

les démolitions et les dégâts produits soit par les incendies, soit par les ty-foongs.

On peut sans exagération, porter à quatorze ou quinze mille le nombre des Chinois établis à Hong-kong à l'époque actuelle. Je ne compte pas là-dedans une population flottante qui vit sur les bateaux, allant chercher les approvisionnements sur la côte opposée au N. de l'île ou dans les baies voisines. A peine si les cinq ou six cents Anglais qui forment la garnison paraissent au milieu de cette fourmilière dont pas un des membres ne reste inactif.

M. JOHNSTON, gouverneur de Hong-kong, ex-sous-intendant commercial avec M. ELLIOT, emploie quelques centaines de Chinois à faire des routes à travers cette île montagneuse et escarpée. Beaucoup de magasins, pour les plus fortes maisons de commerce anglaises de Canton, ont été construits sur des terrains vendus aussi cher la toise carrée que dans les quartiers les plus recherchés de Paris. La maison Matheson et C<sup>ie</sup> paye, assure-t-on, 4.000 livres sterling de rente annuelle pour l'achat du petit coin de terrain où sont ses magasins. Les chefs de ces puissantes et riches maisons attendent que les affaires de Chine soient terminées, pour aller s'établir eux-mêmes dans le nouvel entrepôt commercial. Mais, en supposant que l'Angleterre garde Hong-kong, ce point deviendra peut-être de peu d'importance, si, comme on le suppose, Amoy, Chusan et Ning Po sont ouverts au commerce étranger : alors, pour les acquéreurs de ces terrains, il y aura de rudes déceptions<sup>1</sup>.

Le Commandant de ROSAMEL manquait assurément de flair ; de quelle utilité pouvaient être des renseignements, souvent erronés, glanés à la hâte pendant une visite de quelques jours ? Le Gouvernement du roi Louis-Philippe se décida à envoyer une mission spéciale pour étudier sur place la situation dans l'Extrême-Orient. Le départ de l'*Érigone*, frégate armée de 46 canons dont le capitaine de vaisseau CÉCILLE<sup>2</sup>, nommé par décision du roi en date du

1. *Annales maritimes*, I, 1842, pp. 277-9.

2. Jean-Baptiste Thomas Médée CÉCILLE, né à Rouen, le 16 octobre